

Jésus est au centre de l'Église (Matt. 16.13-20)

Introduction

Quelques idées sur Jésus

Jésus était-il simplement un homme très sage ? un prophète ? a-t-il seulement existé ?

Quelle que soit la réponse que chacun donne à cette question, nul ne peut ignorer qu'il a influencé le cours de l'histoire plus qu'aucun autre personne.

Il a divisé les temps en deux périodes : l'avant et l'après Jésus-Christ,

Il a changé la vie de beaucoup de ses contemporains, et plus de 2000 ans après sa naissance, de nombreuses personnes continuent à se tourner vers lui et témoignent de la transformation qu'il a opérée dans leur vie .

Un petit groupe de disciples apeurés au moment de sa mort est devenu après sa résurrection le point de départ d'une Église, qui s'est répandue dans le monde et continue de vivre aujourd'hui. Comment cela s'est-il fait ?

Quels sont les ingrédients de la construction de l'Église ?

Lecture : Matthieu 16.13-16

¹³ Jésus, arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe, posa cette question à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ? ¹⁴ Ils répondirent : Les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. ¹⁵ Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? ¹⁶ Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ¹⁷ Jésus reprit la parole et lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸ Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. ¹⁹ Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. ²⁰ Alors il recommanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

Au centre de ce passage, on trouve un verset central avec une idée centrale : Christ bâtira son Église, et il la bâtira sur une juste compréhension de sa personne.

Une Idée juste de la personne de Jésus (16.13-16)

¹³ Jésus, arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe, posa cette question à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ? ¹⁴ Ils répondirent : les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

Césarée de Philippe est une localité située dans un coin reculé, au nord ouest de la terre sainte, c'est une ville portuaire.

L'expression « Fils de l'homme » :

- C'est un terme de prédilection que Jésus utilise pour lui-même.
- Une manifestation de son humilité
- L'affirmation de son rôle de médiateur entre Dieu et les hommes (Dan 7.13 : « Je regardais pendant mes visions nocturnes, Et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des jours, Et on le fit approcher de lui »)

Parmi les affirmations erronées :

- Jean-Baptiste : C'est ce que croyait Hérode (Matt 14.1 : *En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste !*)
- Élie : probablement en lien avec Malachie. (Malachie 4:5 *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable.*) D'autre part, Élie n'est jamais mort...
- Jérémie : plus curieux. Peut-être en relation avec les larmes de Jésus ?
- Un autre prophète ?

¹⁵ Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? ¹⁶ Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus nous place devant notre conviction intime. Peu importe ce que les autres pensent. Ce qui compte pour Jésus, c'est ce que nous pensons.

« Simon Pierre » l'enthousiaste du groupe, s'écrie :

« Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »

- le Messie souligne l'accomplissement de la promesse.
- Le Fils du Dieu vivant : « le » exprime qu'il n'y en a qu'un seul de cette nature.
- C'est une expression d'adoration – dont nous pouvons user !

La notion de « Fils » a suscité l'idée qu'il était donc engendré. Mais :

- c'est méconnaître la pensée hébraïque : « Fils de » exprime l'essence, la caractéristique. Par exemple, Marc 3:17 présente : « Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le surnom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre » et cela ne signifie pas que le tonnerre ait donné naissance à ces hommes !
- C'est mal comprendre le terme grec que l'on retrouve en Jean 1.14, 18 ; 3.16, 18 et 1 Jean 4.9, traduit par « Fils unique. » Il serait plus judicieux de traduire par « catégorie unique » « être unique »

Jésus n'est pas devenu « Fils » un jour. Il est Fils de Dieu dans sa nature. Il l'a toujours été, et il le sera toujours. Ce titre évoque pour nous le rang divin. Le Père et le Fils sont de même essence, ce qui permet à Jésus de souligner : « Moi et le Père nous sommes un » poussant ses auditeurs à vouloir le lapider (Jean 10.33).

J'ai déjà été surpris par des évangéliques qui ne pouvaient pas vraiment formuler leur compréhension de Christ. Pour développer cette compréhension, il est important de regarder très attentivement comment il est présenté dans le Nouveau Testament puis de transformer sous forme d'adoration ce que vous lisez de lui. Parmi les erreurs fréquentes :

- Il est Sauveur – mais pas Seigneur.
- Il est l'homme gentil – mais pas le Dieu dévorant.
- Il est le Dieu de jugement – pas le Sauveur bienveillant.

Une Idée spirituelle de la personne de Jésus (16.17)

¹⁷ Jésus reprit la parole et lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.

La bénédiction est pour Simon : tu es heureux...

Qui a prononcé ces propos ? Pierre, n'est-ce pas ! Et pourtant, Jésus explique qu'une telle intuition, une telle compréhension est issue de la révélation de Dieu. C'est « apokalypto » qui est utilisé – un terme qui évoque le dévoilement, la révélation spirituelle et que l'on retrouve dans les textes suivants :

- ^{BFC} (Bible en français courant) Mat 11:25. En ce temps-là, Jésus s'écria: «O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir **révélé** aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits.
- ^{BFC} Mat 11:27 «Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut le **révéler**.
- Paul explique qu'il a plu à Dieu de lui révéler son Fils (Gal 1.16 : 15 *Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part..., 16 de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les païens..*)

L'évangélisation est le même processus : présenter Christ et inviter la personne à un positionnement personnel. Christ demande, et les hommes s'expriment. Mais il ne s'agit pas tant de convaincre, que de présenter une Personne, laissant à l'Esprit le soin d'aller de l'avant.

Une idée claire de son intention (16.18)

¹⁸ *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.*

Le texte que nous avons ici a fait couler beaucoup d'encre. Pour l'Église Catholique, il confère à Pierre une autorité particulière : il serait le socle de la construction de l'église, et il aurait le pouvoir de lier et de délier. C'est ainsi que le Catéchisme catholique romain écrit :

- "En effet, le Pontife Romain a sur l'Eglise, en vertu de sa charge de Vicaire du Christ et de Pasteur de toute l'Eglise, un pouvoir plénier, suprême et universel qu'il peut toujours librement exercer." Article #882, p. 236
- "... le pontife romain, ..., en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles ..." Article #891, p.238
- "Le Pape jouit, par institution divine, du pouvoir suprême, plénier, immédiat, universel pour la charge des âmes." Article #937, p. 248
- "De cette infailibilité, le Pontife Romain, chef du collège des évêques, jouit du fait même de sa charge quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi, il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les moeurs..." Article #891, p. 238

Il est vrai que le rôle de Pierre est particulier :

- Jean 21.15ss : ¹⁵ *Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. ¹⁶ Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.*
- ¹⁷ *Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.*
- Voir également Actes chapitre 2 ; 8 et 10.

Mais après sa mort, la clé est passé aux mains de... Jésus (APoc 3.7 7 : *Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira*).

Alors comment comprendre ce verset : « ¹⁸ et moi je te dis que tu es Petros [*nom masculin, pierre, caillou, roc, ou falaise*], et sur cette Petra [*nom féminin roc, falaise*] je bâtirai mon Eglise et les portes de Hadès ne seront pas plus fortes à son encontre »

- Le jeu de mot fait allusion à cette déclaration de Pierre
- Elle est le socle sur lequel Christ bâtira.
- C'est un féminin qui rappelle le féminin du mot « église » dans l'original.

Mais en fait, ce qui est surtout intéressant, c'est ce que Jésus dit de son projet :

- **Je.** C'est quelque chose que Christ en personne réalise. L'Église, c'est **son** projet.
 - Jésus prépare son épouse. Il rassemble le peuple qui formera l'épouse du Christ.
- **Bâtirai.** Au futur. Les tout débuts de l'Église apparaissent avec Actes 2. L'Église est un mystère, au regard de l'Ancien Testament : dévoilé par les prophètes...
- **Mon.**
 - Personne ne saurait se l'approprier. L'Église, c'est-à-dire le peuple des rachetés, lui appartient. Bien entendu, aucune dénomination en particulier ne peut s'en réclamer.
 - On trouve une idée parallèle en 1 Cor. 3.16-17 : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* »
- **Église.**
 - C'est la 1^{ère} fois que ce mot apparaît dans les évangiles.
 - L'idée est celle d'un peuple convoqué.
 - L'unique autre fois où ce mot sera utilisé par Jésus, ce sera au chapitre 18, v 17, lorsque Jésus instaure un processus de discipline au sein de l'église.
- **Et les portes de Hadès ne seront pas plus fortes contre elle.**
 - Hadès, le « séjour des morts » est le lieu où sont enfermés les morts. Comme Satan est celui qui détenait le pouvoir sur la mort (Heb 2.14), on a souvent pensé que cette promesse s'attaquait aux démons.
 - Luc 16.23 : montre que dans le séjour des morts, l'homme riche voyait de loin Abraham et Lazare.
 - Apocalypse 1.18 : je tiens les clés de la mort et de Hadès (séjour des morts)
 - Ac 6:8 : Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur verdâtre. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.
 - Ap 20:13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres.

Au centre de l'église : Christ et l'évangélisation. Il ne s'agit en aucun cas :

- d'un programme
- de réunions.
- de musique ou de style de musique.
- Nous passons beaucoup de temps à définir les aspects secondaires de la vie de l'Église, voire à nous opposer sur ces aspects...

Au centre du rôle de l'église : le séjour des morts. Les portes représentent un instrument de défense [un mur de défense, comme on voit la police faire un mur]. Donc :

- L'Église est en position agressive
- Les morts sont en position défensive.
- Les principautés sont en position défensive.

Le rôle de l'Église, c'est de témoigner et prier pour que les personnes que nous aimons ne franchissent pas les portes du royaume des morts, mais triomphent de ces portes de Hadès et soient destinées à la vie Éternelle. L'Église est là pour arracher les hommes au royaume des morts et la promesse de Jésus, c'est que la porte du séjour des morts ne prévaudra pas contre l'Église.

Une Idée claire de notre rôle (16.19-20)

¹⁹ Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. ²⁰ Alors il recommanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

Le verset 19 est notoirement difficile à comprendre :

- Certains y ont vu l'expression traditionnelle du judaïsme sur le fait de lier / délier : établir des lois, la Halakah.
- Il y a également une complication dans le sens des futurs : « ce que tu lieras aura été lié... » Les serviteurs de Dieu ne faisant alors que ce que le Seigneur leur aurait ordonné. D'autres interprètent de la façon suivante : ce qui est lié dans le ciel le sera une fois pour toutes dans les cieux.
- D'autres ont vu une capacité à lier les esprits.

Comme d'habitude avec les passages difficiles de la Bible, il faut les reprendre dans le contexte.

- Les clés sont à comprendre dans le sens de ce qui précède.
- Pierre reçoit une autorité particulière d'ouvreur de porte.
- En sorte qu'il ouvre les portes de l'Évangile à tous...

Que faire de ces versets pour aujourd'hui ? Les chrétiens ont une grande responsabilité puisque l'Église est engagée dans le combat de la destinée de l'homme pour l'éternité.

Conclusion :

Je voudrais tirer 3 applications :

- *Dans l'évangélisation, prier pour la sensibilité à l'Esprit*
- *Dans l'évangélisation, présenter Christ par l'Écriture*
- *L'Église a Christ pour centre, et les perdus comme priorité*



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/) (http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/). Vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, de modifier cette création. Selon les conditions suivantes : - Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original. - Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales. - Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci. A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création. Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits. Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...). 2006 Florent Varak